

LE MAGAZINE QUI DONNE DU SENS À L'ÉCONOMIE

L'Expansion

www.lexpansion.com

CEUX QUI ONT LE POUVOIR À

MARSEILLE

Politique / Entreprises / Recherche / Culture



N° 772 - MARS 2012 - 5,50 €



EXPRESS ROULARTA

M 09744 - 772 - F: 5,50 €



Marseille

Les pilotes du changement

DOSSIER RÉALISÉ PAR SOPHIE PAMS

« **M**ARSEILLE n'est ni de droite, ni de gauche, c'est une ville populaire », lance Jean-Claude Gaudin, maire UMP depuis 1995. Siègne de la préfecture des Bouches-du-Rhône, la cité phocéenne rassemble quelque 850 000 habitants et 45 000 entreprises. Capitale de la Provence, la deuxième ville de France attire 5 000 personnes de plus chaque année. Et le premier port national est en plein changement. Depuis les années 90, les collectivités cherchent à dynamiser la ville. Secteurs public et privé ont récemment investi 7 milliards d'euros dans Euroméditerranée, quartier d'affaires d'envergure au cœur de la ville. « Marseille doit figurer dans les 20 capitales économiques européennes », affirme Jacques Pfister, président de la chambre de commerce et d'industrie.

La désignation de la cité phocéenne comme capitale européenne de la culture 2013 a fédéré tous les acteurs locaux. Un élan sur lequel la ville entend s'appuyer pour poursuivre sa mutation économique.

Pour accéder à ce top 20, la cité phocéenne avait besoin d'un coup de pouce. Le 12 mai 2009, Bruxelles l'a officiellement désignée comme capitale européenne de la culture, devant Lyon, Toulouse et Bordeaux. En 2013, 500 manifestations seront organisées sur un territoire allant d'Arles à La Ciotat, pour un budget de 98 millions d'euros. « Pour la première fois, une démarche culturelle contraint l'ensemble des acteurs du département à se réunir », se réjouit Michel Pezet, conseiller général socialiste délégué à la culture. Etat, entreprises et collecti-

vités locales ont investi 600 millions d'euros dans des équipements culturels, comme le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

« Le monde économique s'est engagé à investir 15 millions d'euros dans l'événement », annonce Nicolas Barthe, secrétaire général de l'UPE 13. La Société marseillaise de crédit et Eurocopter ont chacun déboursé 1,5 million d'euros pour devenir partenaires officiels de la manifestation. L'investissement est de taille, tout comme l'enjeu : « 15 millions de visiteurs sont attendus, et 1 euro investi devrait en rapporter 6 », explique Jean-François Chougnat. Le directeur général de Marseille Provence 2013 mise sur 658 millions d'euros de retombées économiques. Eugène Caselli, président de la communauté MPM, résume l'objectif des acteurs majeurs de la ville : « Après une métropole de la culture, Marseille doit maintenant devenir une vraie métropole économique. »

Les 15 poids lourds de l'économie locale

Dans le transport et les services maritimes, l'immobilier ou le commerce, ces entrepreneurs dynamisent l'activité de la deuxième ville de France et, au-delà, de la région.

1 JACQUES SAADÉ, LE GÉANT DU TRANSPORT MARITIME. Troisième armateur mondial de transport maritime en conteneurs, CMA CGM dessert 400 ports dans le monde et réalise un chiffre d'affaires de 10,8 milliards d'euros (2010). Il emploie 18 000 personnes, dont 4 200 en France. Le groupe a inauguré en 2010 son nouveau siège social, dans la plus haute tour de Marseille (coût : 300 millions d'euros). A l'origine de cette épopée : Jacques Saadé, d'origine libanaise, diplômé de la London School of Economics et fondateur, en 1978, de la Compagnie maritime d'affrètement avant de racheter, en 1996, la Compagnie générale maritime.

2 JACQUES PFISTER, LE COACH ÉCONOMIQUE DE LA VILLE. « Je souhaite faire entrer la cité phocéenne dans les vingt premières villes économiques d'Europe », affirme Jacques Pfister, 62 ans. A la tête de la CCI de Marseille Provence (CCIMP) depuis janvier 2011, le patron de Jap Services gère un budget annuel de 200 millions d'euros. Diplômé de l'Insead, il a créé le Top 20, club de réflexion auquel adhèrent les grandes entreprises de Marseille.

3 LUTZ BERTLING, L'ALLEMAND AUX MANETTES D'EUROOPTER. Diplômé de génie mécanique, l'homme d'affaires allemand Lutz Bertling est devenu, à 44 ans, en octobre 2006, le président d'Eurocopter, premier fabricant d'hélicoptères civils du monde. Située à Marignane, la société a généré en 2011 un chiffre d'affaires de 5,4 milliards

d'euros, en hausse de 12,5 % en un an. Implantée dans 21 pays, elle emploie 20 000 personnes et fêtera ses 20 ans cette année.

4 JEAN-LUC CHAUVIN, LE FÉDÉRATEUR DES ENTREPRENEURS. Le patron de la société Otim Immobilier a pris en juin 2010 la présidence du Medef départemental et de l'Union pour les entreprises des Bouches-du-Rhône (UPE 13). Ce Marseillais de 41 ans au franc-parler a fait augmenter le nombre d'adhérents de 30 %. L'UPE 13 vient de lancer un réseau social pour les 75 000 chefs d'entreprise des Bouches-du-Rhône.

5 CHRISTIAN LEFÈVRE, LE CAPITAINE À LA BARRE DE BOURBON. Ce quinquagénaire a commencé sa carrière chez Bourbon comme officier, en 1982. Le capitaine de première classe de la navigation maritime en est devenu le directeur général en janvier 2011. « Le leader international des services maritimes à l'offshore pétrolier opère 437 navires et prévoit, d'ici à 2015, une flotte de 600 unités », assure Christian Lefèvre. En 2011, Bourbon a dépassé le milliard d'euros de chiffre d'affaires et affiche une croissance de 18,6 % en un an.

6 PHILIPPE SAVINEL, LE ROI DU PASTIS. Dans le Groupe Pernod-Ricard dès 1985, Philippe Savinel devient PDG de Ricard en 2005. Le leader de l'assis (475 millions d'euros de chiffre d'affaires, 20 % du marché des alcools purs en France) emploie 1 000 personnes,

dont 400 au siège social, à Marseille. « Nous devons maintenant digérer la hausse de la TVA de 15 % sur l'alcool », explique Philippe Savinel. Il prévoit déjà une répercussion sur les prix à la consommation.

7 MARC PIÉTRI, LE PROMOTEUR SANS FRONTIÈRES. Ce diplômé en droit public aux allures de baroudeur festif préside Constructa depuis trente ans. Le groupe de services immobiliers, dont il est le principal actionnaire, possède cinq filiales et emploie 190 salariés. Promoteur des Sofitel à New York et à Washington, Constructa s'est implanté aux Etats-Unis de 1981 à 2005. « Après 1,7 milliard d'euros de projets réalisés, j'ai préféré quitter un marché trop spéculatif », justifie le PDG de 65 ans.

8 VINCENT MONNOT, LE RESTAURATEUR DES VOYAGEURS. Autogrill vient de fêter ses dix-huit ans en France, dont quinze dans la cité phocéenne. La filiale du groupe italien, leader mondial de la restauration aux voyageurs, génère un chiffre d'affaires de 271 millions d'euros. Vincent Monnot, 44 ans, en est le directeur général depuis 2009. « Nous sommes fiers d'être à Marseille, nous allons même construire un nouveau siège social », annonce ce passionné de rugby. Autogrill-France vient d'investir 4 millions d'euros dans l'aéroport de la ville.

9 EMMANUEL BARTHÉLEMY, LE BANQUIER DU MIDI. « La banque régionale permet une proximité relation-



nelle », décrypte Emmanuel Barthélemy, président du directoire de la Société marseillaise de crédit depuis 2005. Après avoir passé vingt-deux ans au CCF, le vice-président de l'UPE 13 a rejoint la SMC en 1998. Depuis septembre 2010, la banque est une filiale du Groupe Crédit du Nord. Fin 2012, elle reprendra les 54 agences du groupe dans la région Paca, en plus des 144 qu'elle possède déjà.

10 MICHÈLE BLANC, LA TORRÉFACTRICE PHOCÉENNE. C'est par un coup de foudre au Vélodrome que commence l'histoire des cafés Henry Blanc. Michèle y rencontre son mari. Ils rachètent une épicerie en 1978. Trente ans plus tard, la marque Henry Blanc est distribuée dans toute la région Paca et compte 120 salariés pour 14 millions d'euros de chiffre d'affaires. Le couple prévoit l'ouverture d'une septième boutique à Marseille et quinze nouvelles embauches.

11 JEAN-BRICE GARELLA, LE CHEF D'ENTREPRISE PLEIN DE STYLE. En 1970, son père crée la marque de prêt-à-porter Garella. Jean-Brice Garella dirige aujourd'hui l'entreprise familiale, au chiffre d'affaires de 38 millions d'euros, dont il a ouvert le capital il y a cinq ans « pour pérenniser l'activité ». L'autodidacte de 40 ans est aussi président de la Maison méditerranéenne des métiers de la mode et donne des cours dans le master de mode internationale de Marseille.

12 JEAN-DANIEL BEURNIER, LE PRO DES TÉLÉCOMMUNICATIONS. C'est en 1988 que Jean-Daniel Beurnier fonde Avenir Télécom. Spécialisée dans la téléphonie et les gadgets multimédias, la société, présente dans douze pays, emploie aujourd'hui 2 500 personnes et affiche un chiffre d'affaires de 564 millions d'euros.

© S.P.

Et aussi

Jean-Philippe André, 53 ans, est le patron d'Haribo-France SA depuis 2006. La société emploie 825 personnes, dont la moitié à Marseille. « Cela me prend deux fois trente-cinq heures », plaisante cet ancien directeur général de Danone et d'Heineken.

Bernard Belletante, nommé en 2008, est le directeur d'Euromed. En dix ans, l'école de commerce a triplé son nombre d'élèves, et ses ressources sont passées de 16 à 50 millions d'euros. Elle fusionnera avec Bordeaux Management School début 2013.

Jean-Claude Terrier, 59 ans, dirige le port de Marseille depuis 2008, premier port français, avec un trafic global en 2011 de 88 millions de tonnes.

Les 15 politiques aux commandes

Majoritaires au sein des collectivités locales, les socialistes escomptent bien emporter la mairie, bastion de la droite depuis dix-sept ans. Mais, au sein même des partis, l'échéance de 2014 aiguise toutes les ambitions.

1 JEAN-CLAUDE GAUDIN, L'INDÉBOULONNABLE PATRON. Dans son bureau au Vieux-Port, Jean-Claude Gaudin est entouré de photos de Nicolas Sarkozy. « C'est mon ami et je le soutiens de tout cœur. » Le sénateur de 71 ans a pourtant démarré aux côtés du socialiste Gaston Defferre. Elu à la mairie de Marseille depuis quarante-sept ans et maire depuis 1995, l'actuel président du groupe UMP au Sénat se félicite d'avoir fait baisser le chômage de 21,6 à 13 %. Il s'interroge sur un quatrième mandat de maire et donnera sa réponse courant 2013, « selon le contexte politique du moment ».

2 ROLAND BLUM, L'ÉLÉPHANT DE L'UMP. Vingt-neuf ans au conseil municipal et vingt-six à l'Assemblée nationale ont convaincu Roland Blum : « La politique est une maladie incurable. » Le premier maire adjoint de Marseille a d'abord été chargé des affaires sociales puis du développement économique, en 2008. Après avoir été élu six fois député sans interruption, Roland Blum a décidé de ne pas se représenter en 2012. Il sera candidat dans le sixième secteur aux prochaines municipales.

3 JEAN-NOËL GUÉRINI, L'EMBARRASSANT CACIQUE PS. Sénateur et président du conseil général des Bouches-du-Rhône depuis 1998, Jean-Noël Guérini est soupçonné d'avoir favorisé son frère, Alexandre, dans l'attribution de marchés publics. En juillet 2011, il est contraint de laisser son poste de président de la fédération PS des Bouches-du-Rhône. Mis en examen, il délègue

sa présidence du conseil général en septembre. La direction du PS a appelé à sa démission, ce qu'il a refusé.

4 MICHEL VAUZELLE, LE BARON SOCIALISTE TITILLÉ. Ancien garde des Sceaux et ancien maire d'Arles, il est à la tête du conseil régional depuis 1998. Quatre fois député d'Arles, l'élus PS de 67 ans se représente en 2012. Il a été entendu comme témoin assisté dans l'affaire des associations fantômes. En 2007, plus de 700 000 euros ont été détournés, malgré la création d'une inspection générale des services au sein du conseil régional. « C'est difficile d'observer les actes des 5 000 personnes qui travaillent ici », se justifie Michel Vauzelle.

5 SAMIA GHALI, LA SÉNATRICE QUI CROIT AUX QUARTIERS NORD. Cette conseillère municipale depuis 2001 a connu la consécration en 2008 en étant élue sénatrice PS et maire des XV^e et XVI^e arrondissements. « Le développement de la ville ne pourra se faire que par ce secteur, à la fois proche de Marignane, de l'autoroute et du port », affirme Samia Ghali, qui est aussi chargée du logement social à la communauté Marseille Provence Métropole (MPM).

6 RENAUD MUSELIER, L'ÉLU EN QUÊTE DE CONSÉCRATION. Le député UMP, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et adjoint délégué à Marseille Provence 2013, a été nommé en septembre 2011 à la tête de l'Institut du monde arabe. En 2008, il avait été battu de justesse par Eugène Caselli à la pré-

sidence de la communauté urbaine MPM. « J'ai été trahi par mes amis », assène l'ancien premier maire adjoint de Marseille. A 52 ans, il briguera l'hôtel de ville en 2014.

7 EUGÈNE CASELLI, L'HOMME DU CONSENSUS. « Gérer une communauté urbaine, c'est travailler en collaboration avec 18 maires », explique le président socialiste de MPM, élu en 2008. Selon l'ancien premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, la clé de la réussite se trouve dans la création d'une métropole qui fédérerait les communautés de MPM, Aix, Aubagne et Martigues.

8 CAROLINE POZMENTIER, LA MADAME SÉCURITÉ. En 2008, cette avocate a fait son entrée en politique comme adjointe déléguée à la sécurité. « Engagement et expérience ne vont pas forcément de pair », explique la patronne des 240 policiers municipaux. En 2011, Caroline Pozmentier a déposé un arrêté contre la mendicité. Elle veut installer environ 1 500 caméras de vidéosurveillance d'ici à 2013.

9 PATRICK MENNUCCI, LE CHEF DE L'OPPOSITION MUNICIPALE. Garagiste pendant douze ans, Patrick Mennucci a changé de voie. En 2008, l'ancien directeur adjoint de la campagne présidentielle de Ségolène Royal a raffé à la droite la mairie des I^{er} et VII^e arrondissements de Marseille. Candidat aux législatives, il se dit disponible pour les municipales, face à Eugène Caselli. « J'en ai envie et je pense avoir la com-



pétence pour », affirme le président du groupe d'opposition Faire gagner Marseille au conseil municipal.

10 MARTINE VASSAL, L'ENTREPRENEUSE RECONVERTIE. Après avoir dirigé l'entreprise familiale pendant quinze ans, Martine Vassal se lance dans la politique. Adjointe aux emplacements publics en 2001, conseillère générale en 2002, elle est aussi adjointe à la qualité de la ville depuis 2008, et chargée de l'organisation du Forum mondial de l'eau, en mars 2012, à Marseille.

11 SÉBASTIEN BARLES, LE DOCTEUR VERT. Le conseiller municipal de 38 ans a d'abord milité au sein de la Ligue des droits de l'homme et d'Amnesty International. Depuis mai 2011, Sébastien Barles est porte-parole régional d'Eu-

rope Ecologie-Les Verts. « Il faut sortir du système clientéliste, assène le docteur en droit public. Marseille est en attente d'une respiration écologique et citoyenne. » Aux législatives, il s'opposera à Patrick Mennucci dans la quatrième circonscription.

12 DANIELLE LAMARQUE, LA LETTRÉE VERSÉE EN CONTRÔLE BUDGÉTAIRE. Malgré son agrégation de lettres classiques, l'énarque s'est toujours intéressée à la gestion des structures publiques. Présidente de la cour régionale des comptes depuis 2005, Danièle Lamarque exerce un contrôle budgétaire sur les 2 405 comptes des collectivités de la région Paca. « 24,7 milliards d'euros sont surveillés, c'est l'équivalent du budget de l'enseignement supérieur ! » s'exclame-t-elle. © S.P.

Et aussi

Michel Pezet, candidat malheureux aux élections municipales à Aix en 2008, est conseiller général des Bouches-du-Rhône depuis 1998. Délégué à la culture, l'avocat marseillais et ancien président PS du conseil régional est optimiste quant à l'avenir de sa ville.

Eric Diard, 46 ans, est maire de Sausset-les-Pins depuis 2001. Elu député UMP en 2002, il a déposé fin 2011 une proposition de loi en faveur d'un service garanti dans les transports aériens, lors des grèves du personnel.

Frédéric Dutoit, président du groupe communiste à la mairie, a été le dernier député PC de Marseille, de 2002 à 2007. Il est le candidat du Front de gauche aux élections législatives dans la cinquième circonscription, face à Renaud Muselier.

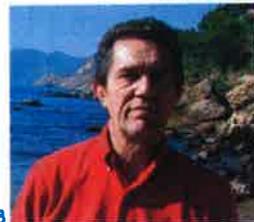
Les dix chercheurs à la pointe

Biologistes, géologues, astronomes, mathématiciens, ils portent haut la réputation des grands laboratoires de recherche de la cité phocéenne.

1 ÉRIC VIVIER, LE DÉFENSEUR DE L'IMMUNITÉ. Ce diplômé d'une école vétérinaire a exercé cinq ans avant d'occuper un poste de doctorant à Harvard. « Je suis plus intéressé par l'étude des défenses de l'organisme que par le fait de soigner des chats », plaisante le professeur des universités à Aix-Marseille. Directeur du centre d'immunologie à Luminy, labélisé CNRS et Inserm, il supervise 17 laboratoires et 250 personnes. Après avoir découvert une nouvelle façon de stimuler l'immunité pour combattre les tumeurs, il travaille maintenant sur l'élaboration d'un traitement.

2 JEAN-GABRIEL CUBY, LE PISTEUR D'ÉTOILES. Chercheur, professeur et astronome, Jean-Gabriel Cuby a connu plusieurs carrières. L'agrégé de physique a participé à l'élaboration d'un des plus grands télescopes du monde, installé au Chili à la fin des années 90. En 2002, il a découvert une des trois plus lointaines galaxies connues à l'époque. Après avoir exercé en Allemagne et au Chili, Jean-Gabriel Cuby a intégré le laboratoire d'astrophysique de Marseille en 2003. Il dirige depuis le 1^{er} janvier 2012 cette structure, au budget annuel de 4 millions d'euros.

3 MUSTAPHA OULADSINE, LE PRONOSTIQUEUR DE DÉFAILLANCES. Créé en 2002 par un regroupement d'équipes de recherche, le Laboratoire des sciences de l'information et des systèmes fédère aujourd'hui plus de 200 personnes. Après l'avoir intégré en 2001, Mustapha Ouladsine le dirige



depuis 2008. Le doctorant en automatique centre ses recherches sur le pilotage et la surveillance des systèmes complexes, dans les transports et l'industrie. Ses équipes travaillent sur les bilans de santé des hélicoptères et des bateaux, en partenariat avec Eurocopter et la Direction générale de l'armement.

4 NATHALIE FAVRETTO-CRISTINI, LA SPÉCIALISTE DES ONDES. Après ses études d'acoustique, Nathalie Favretto-Cristini consacre onze ans à la géoscience. En septembre 2008, elle intègre le Laboratoire de mécanique et d'acoustique, dont elle est directrice adjointe depuis janvier 2012. Elle s'attaque à la propa-

gation des ondes sismiques entre les milieux géologiques. « Nous caractérisons les sols pour trouver des réservoirs d'hydrocarbures ou de CO₂ », explique la chargée de

recherches au CNRS. La structure de 135 personnes s'installera en 2014 sur le technopôle de Château-Gombert.

5 BERNARD COVA, L'AVANT-GARDISTE EN MARKETING. En 1995, en pleine vague de marketing axé sur l'individualisation, sa théorie du marketing tribal étonne. Mais, quinze ans plus tard, la plupart des entreprises l'appliquent. « Certaines, comme Lego ou Alfa Romeo, travaillent même en partenariat avec des communautés de consommateurs », avance Bernard Cova, enseignant-chercheur à Euromed depuis 2005. Il est en parallèle professeur visitant à l'université Bocconi de Milan.

6 NICOLAS THOUVENY, LE SCIENTIFIQUE DE LA TERRE ET DE L'ENVIRONNEMENT.

Après avoir été chercheur au Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement, il en est devenu le directeur en 2010. Le laboratoire, sous la tutelle d'Aix-Marseille Université et du CNRS, étudie la dynamique de la surface terrestre et les processus naturels gouvernant le climat. « Nous regardons comment l'activité humaine interagit avec ces processus », ajoute le professeur des universités.

7 DIDIER RAOULT, LE DÉTECTEUR DE BACTÉRIES.

Le biologiste a découvert en 2003 le Mimivirus, plus gros virus connu à l'époque. Depuis le début de sa carrière, cet homme de 58 ans a identifié plus de 100 microbes. « Je ne sais pas quelle est ma découverte la plus importante, je les aime toutes », affirme Didier Raoult. Depuis 2008, le médecin de formation dirige l'unité de recherche en maladies infectieuses de Marseille. Le grand prix Inserm est venu récompenser en 2010 l'ensemble de son travail.

8 GILLES LACHAUD, LE MATHÉMATICIEN ÉMÉRITE.

Directeur de l'Institut de mathématiques de Luminy de 2004 à 2011, Gilles Lachaud a dû laisser son poste à 65 ans. Mais pas question de ne plus travailler. Le nouveau directeur de recherches émérite du CNRS participe à la mise au point de protocoles de cryptage, utilisés pour assurer la sécurité d'une communication ou d'un paiement par carte bancaire. © S.P.

Et aussi

Jean-Paul Borg, 46 ans, est spécialisé dans l'identification des anomalies moléculaires. Depuis 2007, le biologiste est directeur de recherche, à l'institut Paoli-Calmettes. Le centre, entièrement dédié à la lutte contre le cancer, emploie 250 chercheurs.

Pierre-Guy Hourquet, 43 ans, a été nommé directeur de la recherche à Euromed en janvier 2012. Ancien professeur de management à l'Essec et à l'Edhec, ce chercheur en sciences de l'entreprise développe les partenariats avec les PME des environs.

Les 5 têtes d'affiche de la culture

1 JEAN-FRANÇOIS CHOUGNET, LE HÉRAUT DE MARSEILLE PROVENCE

2013. Dès sa sortie de l'ENA, en 1981, Jean-François Chougnet choisit le ministère de la Culture. Après avoir travaillé au centre Pompidou et dirigé le musée Berardo à Lisbonne, il devient, en avril 2011, directeur général de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture. 98 millions d'euros ont été investis dans 500 manifestations culturelles et 50 structures seront construites ou rénovées pour l'événement. « Nous attendons 15 millions de visiteurs en 2013 et 658 millions d'euros de retombées économiques. »



2 PAPET J, LE CHANTEUR DE REGGAE PROVENÇAL.

« Je n'aime plus le café français depuis que je me produis en Italie et au Brésil », plaisante René Mazzarino, alias Papet J. Depuis 2006, l'artiste a sorti deux albums et



fait des tournées en solo. Il continue d'appartenir à Massilia Sound System, groupe de reggae marseillais

fondé il y a vingt-sept ans pour défendre la culture provençale. « Nous luttons contre l'uniformisation, nous sommes des amplificateurs de murmures », affirme le chanteur de 52 ans, révolté par la mondialisation et l'industrie du disque. Le groupe a prévu une vingtaine de dates pour l'été 2012.

3 BÉATRICE DESGRANGES, L'ÂME DU FESTIVAL MARSATAC.

Au début des années 90, trois étudiants marseillais rêvent de créer un espace dédié à la culture musicale de leur ville. En 1999, la première édition du festival Marsatac rassemble



1200 personnes. En 2011, ils sont plus de 28 000 spectateurs, et le budget atteint 1,3 million d'euros. « Marsatac apporte une vision moderne de Marseille, au-delà des cigales et de la pétanque », explique Béatrice Desgranges, productrice et cofondatrice. La diplômée de l'ESC-Nice est également directrice d'Orane, association fondée en 1998 pour encadrer le festival et d'autres créations artistiques.

4 ALAIN ARNAUDET, LE DÉFRICHEUR DE TALENTS.

Après avoir dirigé le centre culturel français au Brésil, puis au Cambodge, Alain Arnaudet s'est installé à Marseille. Il y dirige, depuis juillet 2011, le Système Friche Théâtre, une association créée



en 1990 qui accueille plus de 70 structures de théâtre, danse et musique. La Friche vient d'engager 30 millions d'euros dans de grands travaux de rénovations. « Elle doit être l'emblème culturel de Marseille aux niveaux national et international », affirme le diplômé de gestion, âgé de 45 ans.

5 BRUNO SUZZARELLI, LE DIRECTEUR DU CHANTIER MUCEM.

L'ancien inspecteur général des affaires culturelles a été nommé en septembre 2009 pour diriger les travaux du futur musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), qui ouvrira ses portes au printemps 2013 sur trois sites d'une surface de 40 000 mètres carrés. Le projet, d'un coût de 184 millions d'euros, est l'un des plus importants de l'année européenne de la culture. « C'est un joli défi, il faut constituer une équipe, construire un programme et respecter les délais », détaille l'énergie. © S.P.



Les 5 figures des grandes familles

De l'artisanat local à l'ingénierie mondiale, ces Marseillais ont repris avec succès le flambeau de leurs aînés.



1



2



4



3



5

1 PHILIPPE RENOUX-CARBONEL, L'ARTISAN SANTONNIER. Dès l'âge de 15 ans, Philippe Renoux-Carbonel quitte l'école pour travailler dans l'atelier de santons de son grand-père, ouvert en 1935. Après sa mère Danièle, Philippe prend le relais en 1993. « Nos pièces sont entièrement conçues à la main, dans le respect de la tradition », assure l'homme de 53 ans. Avec 40 salariés et 160 000 santons fabriqués à l'année, Santons Marcel Carbonel atteint un chiffre d'affaires de 1,6 million d'euros. « Il ne faut pas que le métier se perde, c'est trop beau », s'inquiète celui qui voit déjà son fils lui succéder dans quelques années.

2 ÉLISABETH COQUET-REINIER, L'EXPERTE DU MULTISERVICE. En 1924, Hippolyte Reinier crée une société de nettoyage à Marseille. Son fils Louis est aujourd'hui président du conseil de surveillance d'Onet SA. Sa petite-fille, Elisabeth Coquet-Reinier, préside la

holding Reinier depuis 2008. « Je voulais devenir biologiste, puis j'ai fait un deal avec mon grand-père », se rappelle la diplômée en gestion. Et sa fille de 30 ans est directrice déléguée à la stratégie depuis trois ans. Le groupe de services en propreté, sécurité et ingénierie nucléaire a réalisé en 2010 un chiffre d'affaires de 1,4 milliard d'euros. Implanté dans dix pays, il emploie 57 000 salariés, dont 2 900 à Marseille.

3 HERVÉ ROFRITSCH, L'HÉRITIER DE LA PÉTANQUE. Le célèbre jeu provençal est né en 1907 mais, dès 1904, Félix Rofritsch fabrique des boules cloutées en bois. Ses fils Marcel et Fortuné mettent au point en 1936 la boule en acier aux reflets bleutés qui donnera son nom à l'entreprise. Le fils de Marcel, Maurice, dirige La Boule bleue lorsqu'un incendie ravage l'atelier, en 1987. Hervé, quatrième génération de la famille, rejoint la société en 1994. « Tout était détruit, on a mis quinze ans à remonter la pente », raconte son dirigeant depuis 2005. La Boule bleue compte

5 salariés et fabrique 45 000 boules chaque année pour un chiffre d'affaires de 800 000 euros.

4 PATRICK DAHER, LE CHAMPION DE L'INDUSTRIE. Fondée par Paul Daher en 1863, l'entreprise est toujours restée aux mains de la famille. « Mon grand-père, mes deux oncles, puis moi, énumère Patrick Daher : 250 actionnaires du groupe sont reliés à mon arrière-grand-père. » Le diplômé de l'Essec fait ses armes pendant quinze ans au sein du groupe Daher avant d'accéder à son sommet en 1991. La société de services et de transports maritimes a depuis élargi son activité à la fabrication industrielle. Equipementier de premier rang dans l'aéronautique et le nucléaire, Daher emploie 7 500 personnes dans 14 pays et génère un chiffre d'affaires de 850 millions d'euros. « Il a triplé en six ans », se réjouit le financier de 62 ans. En juin 2011, le groupe a ouvert à Marseille une usine logistique dans laquelle travaillent 600 personnes.

5 LUCIE MAUREL-AUBERT, DU BARREAU À LA BANQUE. En 1929, Robert et Pierre Maurel créent leur banque à Marseille. Elle fusionne en 1964 avec celle des Martin. Bernard Maurel, le fils de Robert, est depuis président du conseil d'administration de la compagnie financière Martin Maurel. Sa fille Lucie, vice-présidente, l'a rejoint il y a dix ans. « J'ai exercé ma profession d'avocate d'affaires pendant quinze ans avant d'intégrer la banque à la demande de mon père », explique-t-elle. La structure emploie 472 personnes, dont 225 à Marseille, et affiche un produit net bancaire de 89 millions d'euros en 2010.

© S.P.